



lefebure.manon@gmail.com
+33 6 73 15 94 21

Instagram : @manonlefebure
@miolmor_
@miaule_mort

vit et travaille à Marseille
N° SIRET 831 080 130 00030

Manon Lefébure

*“Si les manières de raconter et de rendre compte font exister ce qu’est le monde pour chacun de nous, soigner ces récits devient alors un enjeu d’une importance capitale” **

* Fabrizio Terranova, artiste cinéaste, créateur du Master Récits et expérimentations - Narration spéculative à l’ERG, Bruxelles.

J’ai toujours raconté des histoires et adoré celles des autres. Depuis l’enfance et le début de mes pratiques artistiques, j’utilise les émotions intimes et la narration comme matière première. Nous ne sommes jamais seul.es à traverser les sentiments qui nous habitent. L’identification et l’empathie sont des postures qu’il m’intéresse de questionner auprès des publics, au regard des sujets politiques écologiques et sociétaux qui les concernent et que j’aborde dans mes projets.

Une première partie de mon travail se joue alors dans l’écriture de fictions dans lesquelles on peut se projeter mais aussi dans la poésie, qui par son langage sensible, pose un regard alternatif sur le monde dans lequel nous vivons

Souvent, les narrations que je mets en place, viennent avec des objets. Après des études littéraires et d’arts plastiques, j’ai été diplômée d’une formation de Design, qui a confirmé ma fascination pour les objets qui peuplent nos quotidiens et l’univers banal de nos habitats.

J’ai également découvert le rôle des designers et leur responsabilité dans la création d’imaginaires et de mondes souhaitables. Un objet est politique, par les usages et les modes de vie qu’il implique et qu’il change pour des individus.

Passée l’étape des mots, je suis attachée aux matériaux que j’utilise et au rapport sensoriel qu’ils peuvent solliciter chez les autres. Je suis fascinée par le travail de la céramique et par la sensation que provoque une pièce de porcelaine entre les mains, mais je suis également très attirée par les matières textiles. Je pense qu’à travers les fils, de laine ou de coton, je retrouve aussi, le fil narratif que je recherche, pour tisser mes histoires intimes avec les objets.

Comme les savoir-faire sont faits pour être transmis et les histoires racontées, j’affectionne particulièrement les rencontres avec les individu.es. L’aspect participatif comme l’aspect performatif d’une création à plusieurs m’intéresse, au regard de nouveaux imaginaires et de mondes à construire ensemble.

M.L



Les Osselets du Souvenir
Projet d'installation immersive en cours.
Tapisseries de laine, porcelaine, plâtre et son.

Témoignages et moulages du corps des habitant.es du littoral,
paysages sous-marins.

Résidence de recherche à la Maison du Patrimoine, Le Brusq. Octobre 2023





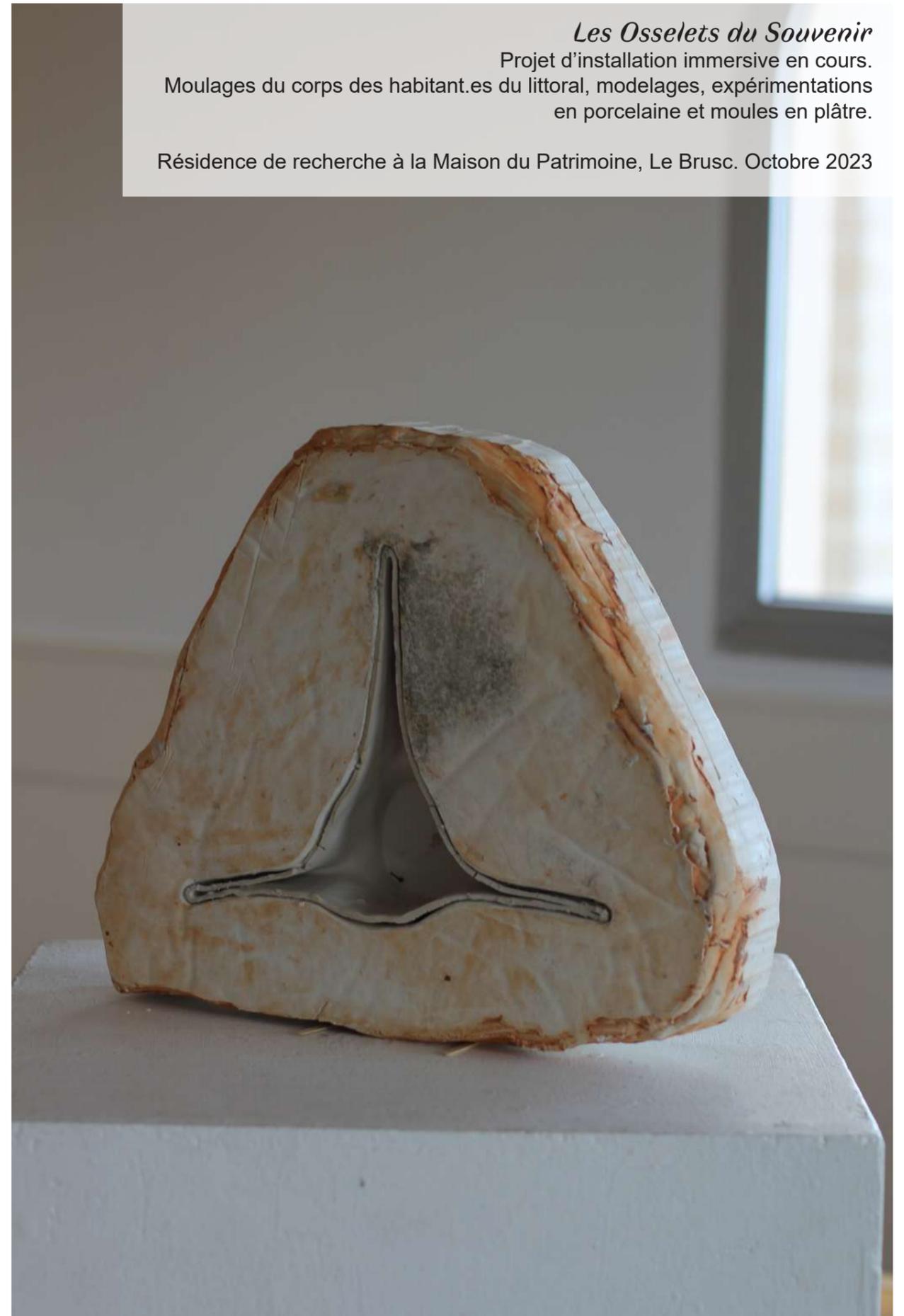
Les Osselets du Souvenir

Projet d'installation immersive en cours.

Moodboard et maquettes d'intention créées avec l'aide de l'intelligence artificielle.

Quel rapport intime tissons nous à notre paysage?

Résidence de recherche à la Maison du Patrimoine, Le Brus. Octobre 2023



Les Osselets du Souvenir
Projet d'installation immersive en cours.
Moulages du corps des habitant.es du littoral, modelages, expérimentations
en porcelaine et moules en plâtre.
Résidence de recherche à la Maison du Patrimoine, Le Brusac. Octobre 2023



Les Osselets du Souvenir

Performance chantée et lecture de poésies,
à partir des récits confiés par les habitant.es du littoral.

Résidence à la Maison du Patrimoine, Le Brusç. Octobre 2023

«Le soin que l'on porte à soi-même, lorsque le monde s'effondre sous nos pieds. Cette expression, devenue le titre de l'oeuvre, peut évoquer, dans un spectre plus large qu'un deuil personnel, les souffrances et l'angoisse que l'on peut ressentir en vivant sur une planète en crise. La baleine, monstre mystique qui porte la mémoire de notre monde et qui incarne les abysses émotionnelles, se dévoilera alors aux personnes attentives qui viendront visiter l'espace.»



Lorsque le monde s'effondre sous nos pieds
Laine, tissu, bande auto-agrippante, colle.
Buropolis Marseille, 2022

Lorsque le monde s'effondre sous nos pieds

Détails et poème 1/3

Marseille, 2022

J'ai regardé ses yeux,
je n'ai vu qu'une falaise,
et plus aucun rebord auquel m'accrocher.

Les cabanes de nos mondes,
devenues vestiges,
comme tous nos rêves d'avenir.

Trop lâche pour m'en aller
mais trop d'accord pour la retenir,
au vertige de sa voix,
voici le vide qui m'attendait :

-Tu m'abandonnais-



Lorsque le monde s'effondre sous nos pieds

Laine, tissu, bande auto-agrippante, colle.

Buropolis Marseille, 2022





Ìsuli

en collaboration avec sept résident•es de l'Ehpad de Corte.
Résidence Transat des Ateliers Médicis, réalisée en immersion
dans une maison de retraite et un fablab corse. Les îles représentent leurs objets
les plus chers et symboliques, compagnons d'une longue vie de souvenirs.

Salle des Actes, Palazzu Nationale, Corte, 2022.





Ìsuli

Archipel d'îles imaginaires réalisé au tufting gun et au crochet, laine, colle. détails
Ehpad de Corte, 2022.

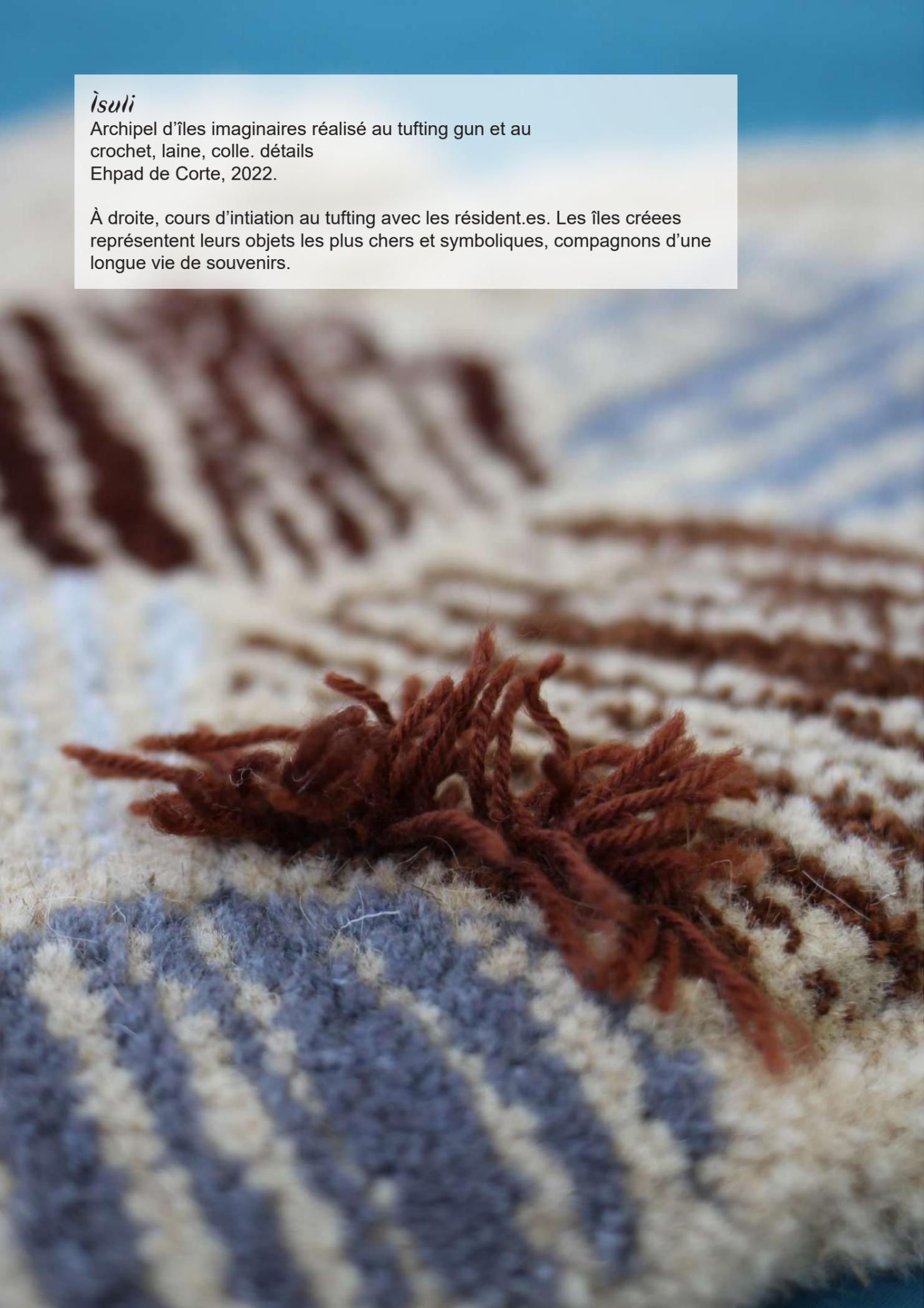
À gauche, cours d'initiation au crochet avec les résident.es.

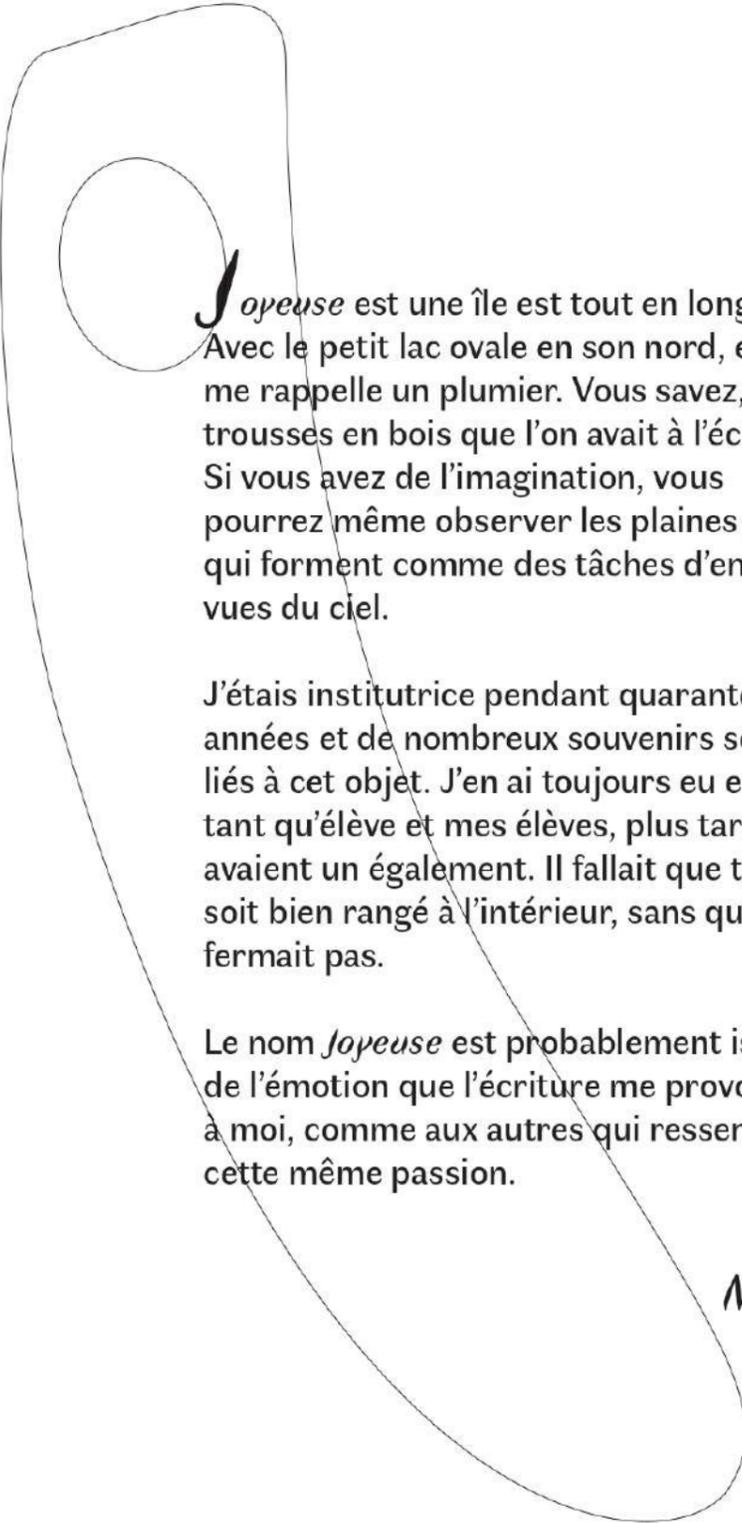


Îsuli

Archipel d'îles imaginaires réalisé au tufting gun et au crochet, laine, colle. détails
Ehpad de Corte, 2022.

À droite, cours d'initiation au tufting avec les résident.es. Les îles créées représentent leurs objets les plus chers et symboliques, compagnons d'une longue vie de souvenirs.





Joyeuse est une île est tout en longueur. Avec le petit lac ovale en son nord, elle me rappelle un plumier. Vous savez, les troussees en bois que l'on avait à l'école? Si vous avez de l'imagination, vous pourrez même observer les plaines grises qui forment comme des tâches d'encre vues du ciel.

J'étais institutrice pendant quarante années et de nombreux souvenirs sont liés à cet objet. J'en ai toujours eu en tant qu'élève et mes élèves, plus tard, en avaient un également. Il fallait que tout soit bien rangé à l'intérieur, sans quoi il ne fermait pas.

Le nom *Joyeuse* est probablement issu de l'émotion que l'écriture me provoque, à moi, comme aux autres qui ressentent cette même passion.

Marie





Phélise s'inspire de la forme d'un sifflet. J'ai un souvenir très précis lié à un sifflet de bois, que j'avais enfant auquel je tenais beaucoup. Un jour, peut être agacé du bruit, quelqu'un me l'a volé et cassé en morceau. À l'époque, je vivais à Madagascar et le sifflet avait été fabriqué en bois exotique. Les bois exotiques ont la spécificité de repousser quand on les replante. J'avais donc essayé de re planter mon sifflet brisé, malheureusement cela n'avait pas fonctionné. J'ai été kinésithérapeute puis ostéopathe dans la suite de ma vie et c'est peut être de cette époque que me vient l'envie de réparer, les corps et les objets.

Phélise est une île entourée, comme une goutte d'eau en pleine mer. Au petit sommet de l'île se trouve une source, qui fait eruption comme un geyser, un volcan qui n'éjecte aucune pierre, pour ne pas faire de mal ...

Gérard

Allegria est située à la pointe de notre archipel. C'est une petite île, dirigée par des femmes, héritières des femmes d'Alesani en Corse, qui avaient obtenu, sous Paoli, le droit de vote dès 1755. La Corse fut une des premières nations au monde à considérer la femme comme citoyenne, pendant quatorze ans avant de redevenir française. L'histoire est inspirante quand on sait que la France n'accordera le droit de vote aux femmes, qu'en 1944 soit presque 190 ans plus tard.

Sur Allegria, la guerre est interdite. C'est une zone de paix et de zénitude. Sa devise est d'ailleurs "Le bonheur" de chacun est le résultat du "bonheur" commun.

Sa forme me fait penser à un galet. J'ai toujours aimé les galets, surtout quand ils sont poussés par les vagues. Un jour, c'est en cet objet que j'aimerais être réincarnée.

Domi

4

Les Caspules

Projet en cours, en collaboration avec Anne Larouzé

Design fiction, installation narrative et sonore.
Enregistrement subaquatique réalisé avec le LMA CNRS.
Argile rouge chamottée, poème et gazette fictive
Musée d'Histoire de Marseille, 2022.



La mer,
c'est de là qu'ils venaient.
Ils avaient nagé avant de marcher.

Dès lors qu'ils ont appris à se tenir debout,
l'écume est devenue menace.
Ils ont construit des digues,
comme on creuse des douves,
pour se protéger des tempêtes.
Couche après couche recouvert,
les traces et les leçons anciennes.

Ils ont rêvé de boîtes qui s'ouvrent seules,
d'objets qui parlent,
de véhicules autonomes,
glissant sur l'asphalte,
flottant comme des fantômes,
à deux centimètres du sol.

Ils ont tiré des langues de béton
sur l'horizon liquide.
Plus ils bâtissaient leurs confort,
leurs convictions solides,
plus la peur de les voir disparaître grandissait.

Pourtant,
elle était survenue.
Comme un éternuement,

la vague.

De toutes leurs hypothèses,
leurs visions de progrès,
il ne restait qu'une capsule.

Sous la surface de l'eau,
une mémoire d'orgueil,
un vestige.



Les Caspules

En collaboration avec Anne Larouzé

Design fiction, installation narrative et sonore.
Enregistrement subaquatique réalisé avec le LMA CNRS.
Argile rouge chamottée, poème et gazette fictive
Musée d'Histoire de Marseille, 2022.



*La Capsule terrestre, 75cm x 80cm x 80cm
Argile rouge chamotée, poème et gazette fictive.
Enregistrement subaquatique réalisé avec le LMA CNRS.
Musée d'Histoire de Marseille, 2022 - 2024.*

Les Capsules

Installation artistique amphibie

Les Capsules est un projet artistique amphibie collaboratif dédié au monde sous-marin côtier, zone de rencontres, de mémoires et de défis environnementaux. Misant sur la force d'une alliance entre imaginaire et compréhension scientifique dans la transformation du réel, le projet repose sur un va-et-vient entre deux œuvres sculpturales basées à Marseille, l'une émergée, au Musée d'Histoire, l'autre immergée en Méditerranée, reliées par une narration spéculative. Supports d'observations scientifique et technique, elles alimentent un dispositif transverse de collaborations et de médiation ciblées, porté par l'ensemble des partenaires et invitant chacun à passer d'un monde à l'autre. Avec des lieux gratuits, en cœur de ville, ce projet est conçu pour le plus grand nombre.

Initié en 2022 par une première installation au Musée d'Histoire de Marseille (septembre-décembre), ce projet se déploie aujourd'hui à travers une nouvelle saison implantée sous la mer, avec une architecture collaborative, réunissant partenaires scientifiques, techniques et diffusions de savoirs.



La Capsule sous-marine, 160cm x 105cm x 72cm
impression 3D béton bas carbone, récif artificiel et sculptural,
Captation sonore sous-marine réalisé avec le LMA CNRS.
Mise à l'eau de la sculpture au printemps 2024.



5

L'île de Bermeja est une île-société basée sur le partage et l'échange. Les fruits et légumes qui poussent sur cette île ont adopté l'idéologie collective dans leur ADN.

«le fruit de l'amitié se pêche aux hasards des courants, séparés mais ensemble, le partage est facilité à parts égales»
silicone, gélatine alimentaire et colorants
Paris, 2016



L'île de Bermeja

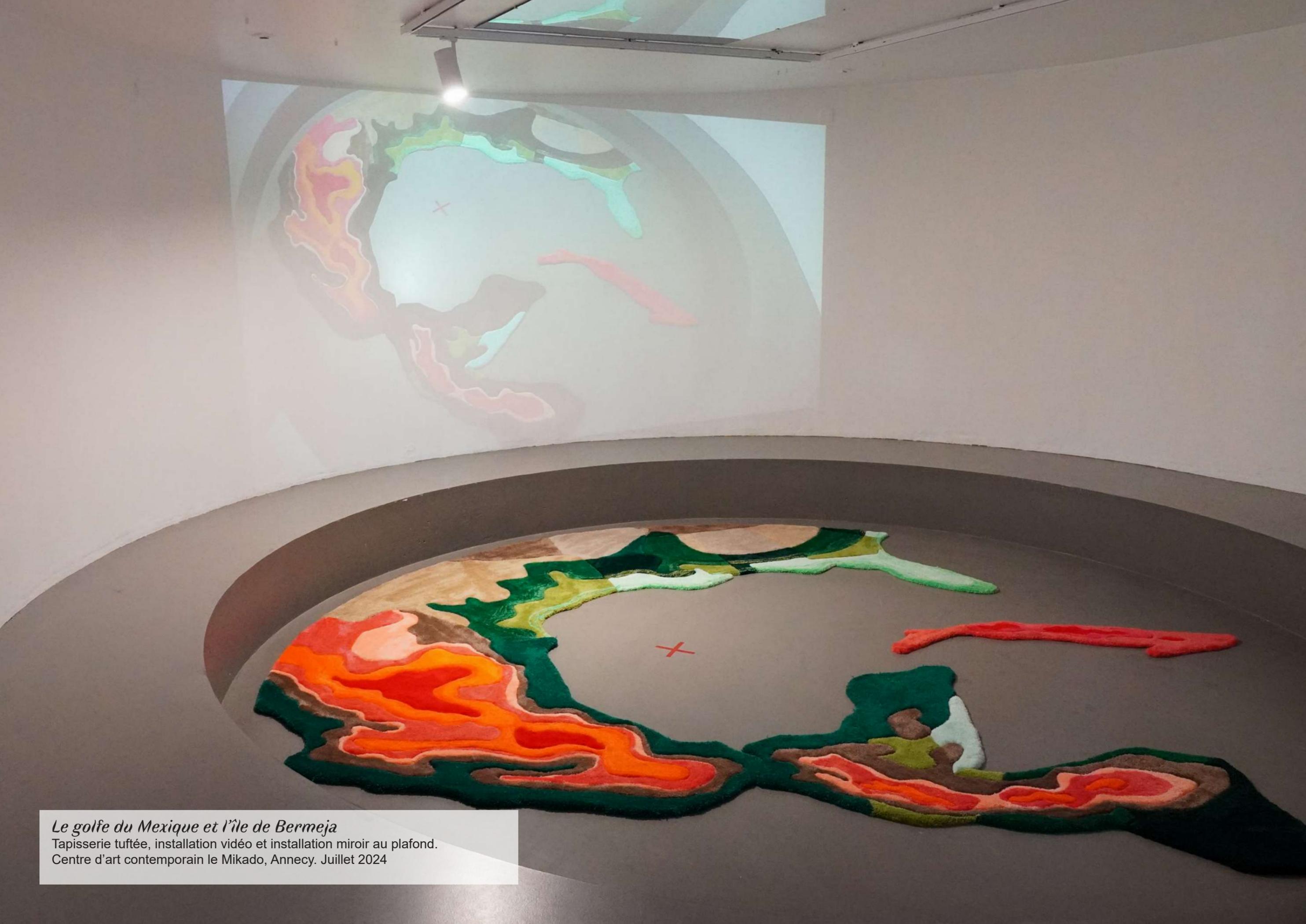
«le fruit de la famille se cultive et sort de terre.
Leur noyau se replante lors d'une cérémonial-banquet »
Sable, alginate, mousse, peaux d'avocat, polystyrène.
Paris, 2016

L'île de Bermeja

Design fiction, narration spéculative.
Montages photos, cartes et fruits imaginaires.

Paris, 2016





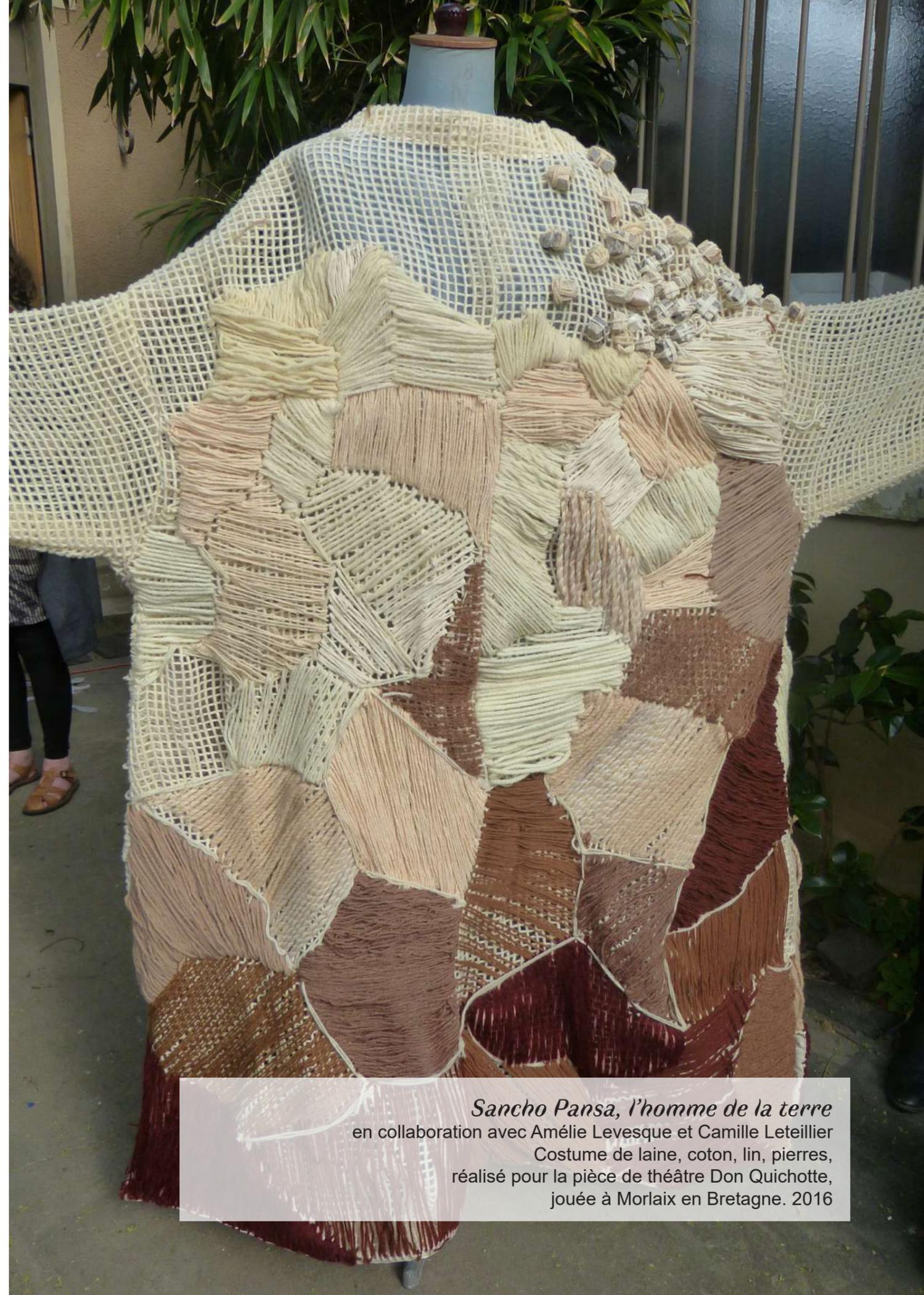
Le golfe du Mexique et l'île de Bermeja

Tapiserie tuftée, installation vidéo et installation miroir au plafond.
Centre d'art contemporain le Mikado, Annecy. Juillet 2024



6

Sancho Pansa, l'homme de la terre
en collaboration avec Amélie Levesque et Camille Leteillier
Costume de laine, coton, lin, pierres,
réalisé pour la pièce de théâtre Don Quichotte,
jouée à Morlaix en Bretagne. 2016



Sancho Pansa, l'homme de la terre
en collaboration avec Amélie Levesque et Camille Leteillier
Costume de laine, coton, lin, pierres,
réalisé pour la pièce de théâtre Don Quichotte,
jouée à Morlaix en Bretagne. 2016



Sancho Pansa, l'homme de la terre
en collaboration avec Amélie Levesque et Camille Leteillier
Costume de laine, coton, lin, pierres,
réalisé pour la pièce de théâtre Don Quichotte,
jouée à Morlaix en Bretagne. 2016



A photograph of a brick wall with a grey utility pole on the left. Blue tape is applied to the wall and pole, forming a large, irregular, jagged shape that resembles a stylized letter 'A' or a similar symbol. The text "Articles de presse" is overlaid in white, italicized font across the center of the image.

Articles de presse

MÉDITERRANÉE



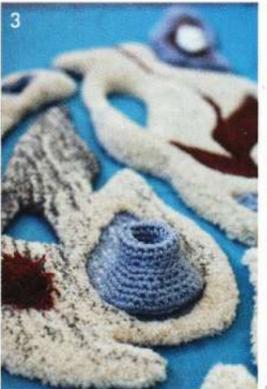
PORTRAIT

MANON LEFEBURE TISSEUSE D'HISTOIRES

Artiste-plasticienne touche-à-tout, Manon Lefebure utilise la technique du tufting pour donner corps à des récits à la fois intimes et universels. TEXTE ISABELLE ROS.

Le tufting, technique de tissage sur toile à l'aide d'un pistolet mécanique et de laine s'inspire directement de la fabrication des tapis industriels. Manon Lefebure donne à Marseille des cours qui ne désempassent pas pour dompter les bases de cet artisanat réjouissant. « À l'image de l'engouement pour la céramique, le tufting permet de faire le vide, de pratiquer une sorte de méditation tout en fabriquant des objets qui ont une valeur sentimentale », explique la jeune femme. Mais la pratique artistique de Manon va bien au-delà de cet enseignement. Depuis ses études en design d'objet en 2016 à Paris, elle aime raconter des histoires à travers différents médiums. Sa baleine murale de 2,30 mètres tuftée, intitulée *Lorsque le monde s'effondre sous nos pieds* est à la fois un travail méditatif sur le deuil amoureux et l'écologie, le cétacé étant pour elle une muse présente à tous les moments clés de sa vie. À Annecy, l'été dernier, lors de sa première exposition personnelle « Míol Mór Mara », on pouvait notamment s'étendre sur un tapis de 4 mètres représentant la carte du golfe du Mexique. Un miroir au plafond et une webcam permettaient de s'imaginer au-dessus du fameux golfe et de la fantomatique île de Bermeja. Une pièce qui a nécessité pas moins de 90 heures de travail ! Son prochain projet autour de la citadelle de Marseille parle de mémoire collective. Une tapisserie participative en tufting permettra à beaucoup de personnes de s'exprimer à travers une pratique dont il reste encore tout à explorer. ●

SUR INSTAGRAM : @MANONLEFEBURE



1. Le pistolet mécanique est l'outil indispensable pour pratiquer le tufting.

3. L'œuvre *Isuli* (2022) a été créée en collaboration avec les résidents d'un Ehpad de Corte, en Corse.

2 et 4. *Lorsque le monde s'effondre sous nos pieds* (2021) traite à la fois de rupture amoureuse et de préoccupations environnementales.



CAHIER SPECIAL MÉDI TERRA NÉE

Manon Lefebure, tisseuse d'histoires, utilise la technique du tufting (page 12).

TOUTES NOS ENVIES DANS VOTRE RÉGION
BALADE, EXPOSITIONS, ARTISANAT

Manon Lefébure matérialise les contes de la mer à Six-Fours

L'artiste est restée en résidence à la Maison du patrimoine pendant un mois. Elle a travaillé sur la mer et son écosystème pour produire un ensemble intitulé « Osselets du souvenir ».

Ce dimanche, Manon Lefébure recevait le public pour une séance de restitution de son atelier, après un mois de résidence à la Maison du patrimoine. Avec la mer et son écosystème comme inspiration première, elle a confectionné des « Osselets du souvenir » avec de la céramique et a initié des habitants de la commune au *tufting*, une méthode de tissage artisanal.

Aux curieux, venus en nombre pour découvrir son labeur, elle a pu confier ses premiers pas au Brusç. « Je suis allée nager tous les matins pour m'inspirer de la mer, et, chaque jour, c'était une surprise : elle changeait d'humeur et de couleur. Avec les *posidonies* qui s'invitaient, d'un instant à l'autre, elle n'avait parfois même plus la même texture. »

Recréer ce qui lui est raconté

Une fois ses souvenirs collectés, l'artiste est allée à la rencontre de ses nouveaux voisins afin d'entendre leurs témoignages sur la lagune, tout en enregistrant les conversations.

Une fois ces enregistrements obtenus, elle a compilé les flots de paroles et s'est donné de nouveaux objectifs : « Chacun de mes travaux débute avec une histoire humaine qui m'est contée. J'aime



Manon est arrivée au Brusç avec l'envie de créer autour de la mer. Son animal totem est la baleine. (Photos C. G.)

partir de l'anecdote personnelle pour créer quelque chose d'universel. Ce sont des fils que je tire. Ici, on m'a beaucoup parlé des pieds qui touchent le sable, les

oursins (...). J'ai fini par créer en céramique ces souvenirs afin qu'ils deviennent de la matière. » Si les réactions sont immédiates parmi les visiteurs, ils doi-

vent s'obliger à ne pas toucher les sculptures.

Au rythme de la nature

L'artiste concède : « J'ai travaillé

avec les éléments, également. Ici, il y a des embruns au quotidien, cela complique le travail de séchage, mais œuvrer au rythme de la nature reste plaisant. »

Un peu plus loin dans la pièce, une baleine en céramique et un de ses os, modelé. « Je souhaite, au terme créer une baleine en squelette, fragmentée. Ma passion pour le *tufting* est cohérente avec ce projet, car je veux accrocher de la tapisserie pendante au plafond afin qu'on ait la sensation de pénétrer dans le ventre de l'animal en approchant mon œuvre. »

Chanter comme la baleine

Si Manon Lefébure ne sait pas encore quand elle pourra rendre réelle cette ambition, elle continue de chercher à approcher de son but en mélangeant ses différents talents. À la fin de la journée, malgré la météo morose, elle poussera la chansonnette devant le public.

Elle termine : « Avec ce qu'on me confie, je façonne des poèmes. Je chante ces derniers avec le ventre, il y a quelque chose de chamanique dans la pratique. Si je me lance sur ce projet, c'est aussi parce que je pense qu'on ne peut pas approcher pleinement la baleine si on ne chante pas comme elle. »

C. GO.

Annecy

Manon Lefébure en concert samedi pour marquer la fin de sa résidence

À l'occasion de sa sortie de résidence au Mikado, Manon Lefébure y donnera un concert-performance poétique, sous son pseudonyme Miaule Mort, ce samedi 27 juillet à 18 heures. L'événement sera également l'occasion d'un second vernissage de l'exposition « *Míol mór mara* », qui se poursuit tout l'été jusqu'au 4 septembre.

« *Míol mór mara* » est la première exposition personnelle de Manon Lefébure. Ce titre, emprunté au gaélique irlandais, si-



Manon Lefébure.

Photo fournie par l'artiste

gnifie « Géant monstres de la mer » et nous plonge dans l'univers sensible et sensoriel de l'ar-

tiste, à la croisée des arts visuels et de la narration.

« *Míol mór mara* » offre à voir et à entendre des œuvres aux médiums variés et organiques (tapisseries de laine, céramiques) mais aussi des voix, qui accompagnent la visite.

Sa dernière pièce, « *L'île de Bermeja* », a été spécialement imaginée pour l'espace d'art contemporain Le Mikado.

Samedi 27 juillet à 18h à l'espace d'art contemporain Le Mikado (place des Rhododendrons).

Manon Lefébure - Curriculum Vitae

lefebure.manon@gmail.com
+33 6 73 15 94 21

Instagram : @manonlefebure
@miolmor_

vit et travaille à Marseille
N° SIRET 831 080 130 00030

Formation

2014-2016 DSAA Création industrielle, Design de produit et de services.
ENSAAMA Olivier de Serres, Paris

2013-2014 Bachelor de Design
ENSAAMA Olivier de Serres, Paris

2012-2014 BTS Design de produit
ENSAAMA Olivier de Serres, Paris

2009-2012 Mise à niveau Arts appliqués après un bac littéraire
arts plastiques, Lycée Jeanne d'arc, Rouen

Résidences

2024 • Résidence de création au Mikado, Centre d'art contemporain d'Annecy.
Juillet 2024

2023-2024 • *Les Naturalistes en Mer* - en collaboration avec l'association Opera Mundi.
Médiations artistiques sur deux mois avec les jeunes du centre social Baussenque,
dans le quartier du Panier, Marseille.

2023 • *Maison du Patrimoine*, Le Brusac (Six-fours-les-plages). Résidence de recherche
et création d'un mois.

2023 • *Rouvrir le monde*, IRS-FRAC

2022 • *Transat*, résidence de création/transmission des Ateliers
Médicis, entre l'Ehpad de Corte et le fablab Corti, Corse.
Projet : *Isuli*, dans le cadre de La Poésie des Objets. Labelisé
ADAGP.

2020-2021 • *Création en cours*, résidence de création/transmission
des Ateliers Médicis. Ecole Guillard, Criquetot L'Esneval,
Normandie. Projet : La Poésie des Objets.

Expositions

2024 Exposition personnelle au Mikado, Centre d'art Annecy pendant deux mois, du
27/07/2024 au 05/09/2024

2023 • Exposition personnelle à *la Maison du Patrimoine*, Le Brusac. Octobre 2023

2022 • *L'Objet d'une rencontre* au Musée d'Histoire, Marseille.
Exposition collective proposée par Marseille Design
Méditerranée, la chambre des métiers de la région PACA et le
MHM.

Création d'une pièce conçue en binôme avec Anne Larouzé.
Notre projet *Les Capsules* est également soutenu par le LMA
CNRS.

Oeuvres présentées : *Les Capsules* ; *Lorsque le monde s'effondre
sous nos pieds*

• *Isuli*, la Poésie des Objets, Salle des Actes du Palazzo Nationale
de Corte, Corse. Exposition personnelle de fin de résidence
Transat, soutenue par les *Ateliers Médicis*.

• *Créatures*, Atelier Di Bernard, Marseille
Exposition collective organisée par le lieu de création partagée.
Oeuvre présentée : *Lorsque le monde s'effondre sous nos pieds*

• *Care*, Galerie Agent troublant, Marseille.
Exposition collective organisée par le collectif *Garces*
Oeuvre présentée : *Lorsque le monde s'effondre sous nos pieds*

2020-2021 • *Murmures*, Atelier Murmur, Montreuil.
Curatrice et créatrice de deux exposition collective d'artisanat, en duo avec Jinjin
Sun.

Expériences professionnelles à l'étranger

2016-2022 • *French Quiches*, Londres.
Création de ma propre enseigne culinaire. Logo, Identité visuelle et concept de la
marque, packaging, design et communication. Septembre 2016 à aujourd'hui.

2019-2020 • *Thank You Next*, Sydney.
Collection de vêtements brodés sur le deuil amoureux.

2018-2020 • *Série de concerts poésie et performances acoustiques*.
Chanteuse et compositrice, en duo avec l'artiste australienne folk Georgia Frew,
Sydney.